



Parlons en faveur de la sécurité

Tous les membres de Fil de vie se passionnent pour la prévention. Les membres du bureau des conférenciers, notamment Erin Pitruzzella, répondent à leur engagement en partageant leur récit dans des conférences sur la sécurité, des écoles et des activités. C'est au printemps, notamment durant le Jour du deuil et la SNAS-SAT, que les conférenciers sont le plus occupés.

Consultez la page 7 pour en savoir plus sur les occasions de bénévoles à Fil de vie, lisez le récit d'Erin en page 4 et ne manquez pas notre nouvelle vidéo au www.threadsoflife.ca où Erin parle de ce qui l'a motivée à devenir conférencière.



MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE *Eleanor Westwood*

Récemment, à l'une des activités de Fil de Vie, le thème était la gratitude. Selon une définition que j'ai lue, la gratitude n'est pas seulement « savoir se montrer reconnaissant », c'est aussi « être prêt à remercier et à montrer notre bonté ». J'aime vraiment cette idée d'être prêt à remercier. Pour bien des membres de Fil de Vie, notamment pour les deux femmes qui nous font part de leur récit dans ce bulletin, la vie ne leur a pas donné de quoi être très reconnaissantes, mais elles le sont. Comme nous l'indique notre directrice du soutien à la famille, Kate Kennington, la gratitude, ce n'est pas prétendre qu'il n'arrive pas des choses terribles ou dire « au moins...cela aurait pu être pire ». C'est une pratique qui nous renforce et nous assainit. Fil de Vie à l'aube de 15 années d'existence est très reconnaissante, notamment à tous ses partenaires et donateurs qui contribuent aux programmes et rendent possible notre travail; aux personnes qui ont le courage de partager leurs récits pour que d'autres sachent qu'ils ne sont pas seuls; aux bénévoles qui donnent leur temps et leur énergie, car ils croient en notre vision. Vous les verrez tous dans les pages de ce bulletin. À l'approche du printemps, montrons-nous reconnaissants et attentionnés.

DANSCETTE ÉDITION

CHRONIQUES

La vie de Tony.....	2
Une famille heureuse figée dans le temps.....	4

RUBRIQUES

DEUIL ET GUÉRISON

Anticipation.....	6
-------------------	---

SOUTIEN FAMILIAL

Le bénévolat à Fil de Vie	7
---------------------------------	---

PROFIL D'UNE BÉNÉVOLE

Lissa Gaudet.....	8
-------------------	---

PARTENARIATS ET PARRAINAGES

Workplace NL : aider à sensibiliser	9
---	---

UN PAS POUR LA VIE

Vue d'ensemble des commanditaires de Fil de Vie	10
Devenez aussi un champion du financement	11

LA VIE DE TONY

Destin écourté par un mésothéliome lié à l'amiante

de **Candace Palumbo**



Candy et Tony

Nos noces ont été célébrées le 12 novembre 1983 à Toronto, là où Tony, mon mari, et moi nous étions rencontrés. Après le repas italien constitué de plusieurs services et les discours émouvants, nous avons dansé et virevolté ce soir-là sur des musiques de cinq décennies compilées par Tony. Il était audiophile et je commençais seulement à découvrir l'étendue de son appréciation pour tous les types de musique. J'écoute encore souvent ses compilations. Nous avons planifié une cérémonie non confessionnelle à l'église Unie St. Paul, y avons prononcé nos vœux et fait des lectures, mais nous nous étions déjà mariés

en juillet à la mairie de Toronto. J'avais parlé de notre engagement secret à l'une des sœurs de Tony, qui avait mon âge. On n'a pu se retenir d'en parler à sa mère qui a accepté avec joie d'être notre témoin. Nous n'en avons parlé qu'aux noces en novembre pour expliquer le service religieux court et léger dans son ensemble. Nos vœux personnels, l'épître aux Corinthiens, des poètes, Bach et les Beatles ont comblé les 20 minutes de la cérémonie. On nous a souvent demandé d'en reparler par la suite et nous avons toujours pris plaisir.

Nous recevions régulièrement à dîner de la famille ou des amis, ou nous sortions prendre un

verre, voir un film ou une pièce de théâtre. En 2017, notre anniversaire tombait un dimanche et je me suis souvenue avec tendresse du brunch dominical traditionnel chez ses parents, auxquels en général nous assistions. Avec nos deux enfants, nous avons célébré des étapes, des jours spéciaux, tristes ou ordinaires, devant des repas maison animés par une grande famille tissée serrée. Il y avait toujours quelqu'un à célébrer ou à se remémorer.

Tony est mort le 24 juillet 2014 à 59 ans. Il a succombé à un mésothéliome, forme incurable de cancer lié à l'amianté. Il avait travaillé dans la construction pour des entreprises déjà inexistantes au moment du diagnostic. Il avait aussi travaillé avec son père sur divers chantiers; or, la mémoire de son père s'effritait et je ne connaissais pas Tony avant qu'il finisse ses études à l'Université York. Obtenir l'information nécessaire pour remplir la réclamation auprès du CSPAAT de l'Ontario était difficile, un défi pour tous ceux souffrant d'un mésothéliome en raison de la latence : 25 ans. Les entreprises ferment ou changent de noms. Il faut établir un lien entre le diagnostic et l'exposition à l'amianté au travail pour qu'un travailleur soit indemnisé. L'Agence du revenu du Canada a accéléré l'obtention des remboursements d'impôt archivés de Tony, afin de vérifier les noms d'entreprises et les dates d'emploi. La CSPAAT a accepté la réclamation de Tony et a versé l'aide financière requise et un soutien médical.

Il a fallu des mois pour confirmer le diagnostic de mésothéliome. Fin juin 2013, Tony avait le souffle court; sa pompe ne suffisait plus pour aller à bicyclette ou jardiner vigoureusement. Sa grande fatigue m'inquiétait et je lui ai demandé de voir notre médecin de famille. Il voyait que je me faisais du souci. « Il me faut juste une autre prescription. » Il se disait encore solide et en santé, affirmant que tout irait bien. Il se préoccupait cependant davantage pour moi et notre fille. Que se passait-il? Il était actif, mangeait bien et subissait régulièrement un examen médical. Il lisait et relevait des défis. Tous nous apprenions et étudions. Nous avions le soutien d'un cercle d'amis proches, anciens et nouveaux. Nous aimions nos enfants et nous nous aimions. Nous avions un chien. C'est essentiel pour une personne, un partenaire ou un parent pour faire face aux pertes.

La famille et des amis se sont joints à nous en présence de notre fille Emma le soir du 12 juillet 2013. Cela aurait été l'anniversaire de Dylan, notre fils, mort le 25 avril cette année-là. Nous voulions honorer sa vie. Nous avons tous du chagrin. Puis, nous nous sommes réunis à nouveau en août au cours d'une fête commémorative organisée par

Emma et ses amis. Tony était neveu ce soir-là, ne se sentant pas bien, mais il a parlé aux amis de Dylan, écouté des récits sur lui, la musique qu'il faisait avec eux, les poèmes et les paroles dites, et ensemble ils ont apprécié son art mural. Les jeunes se sont finalement réunis sur le trottoir à ranger leurs instruments, se faisant des câlins en pleurant et en se disant au revoir. Nous sommes retournés tard à la maison, fatigués. Personne n'était encore au courant. Nous espérons de bonnes nouvelles après la radiographie thoracique.

“ La nouvelle s'était propagée; il y avait toujours quelqu'un qui passait pour nous écouter et nous soutenir.

Ce ne fut pas le cas. Notre médecin de famille l'a rapidement rappelé pour discuter des résultats. La veille du rendez-vous, nous avons reçu à dîner des amis proches de la Colombie-Britannique et Tony a parlé de son cas en toute simplicité, ce qui les a tous inquiétés. C'est la dernière fois que nous avons parlé aisément de sa condition. Il m'attendait à la maison le lendemain pour m'annoncer la nouvelle : il avait quatre masses sur le poumon droit et devait voir un spécialiste. Dylan manquait terriblement à Emma; elle étudiait à Ryerson et travaillait. Tony tenait absolument à ce que personne ne soit informé avant d'en savoir plus. Je naviguais entre le déni et les forces brutales de l'anticipation, celles notamment de la souffrance qu'il allait vivre et de l'absence qui s'annonçait. J'ai appelé Emma. J'ai visité la sœur de Tony chez elle; sa sœur aînée s'y trouvait aussi. Tony était à vélo avec un ami; je l'ai texté pour qu'il se joigne à nous. Dans l'entrée du garage où je l'attendais en pleurs, il m'a serré contre lui et a dit : « ça va, j'en ai aussi parlé à quelqu'un ». C'était un week-end de septembre.

Le diagnostic potentiel était un adénocarcinome, mais le spécialiste voulait une biopsie. Nous avons fait des recherches, vérifié les symptômes et le traitement. Tony s'affaiblissait, perdait du poids et s'endormait trop tôt le soir devant nos émissions préférées. Il ne voulait pas de biopsie de crainte de perturber les cellules et d'aggraver le mal. C'était une décision controversée; on a beaucoup réfléchi à l'avantage de connaître le type de tumeur. Tony a été accablé par des maux de tête réfractaires impossibles à atténuer au cours des semaines suivantes. Il se distrait avec des projets et gérait son entreprise de vente d'équipement de réseautique à partir de la maison. Le marché était lent et il s'inquiétait du point de vue financier. Il avait tout le temps l'esprit préoccupé.

La nouvelle s'était propagée; il y avait toujours quelqu'un qui passait pour nous écouter et nous

soutenir. Notre boîte de courriel était pleine. Nous allions toujours aux dîners communautaires et passions nos soirées dehors ou près du feu à chanter au son d'une guitare. Tony aimait toujours les discussions robustes sur la politique et il écoutait les infos. Les maux de tête ont finalement eu raison de lui et notre beau-frère l'a supplié d'aller à l'urgence. C'était un vendredi en début d'octobre. Il m'a dit d'aller travailler pour que je m'occupe. Il m'a appelée vers 15 h. J'avais de la peine à respirer ou à réfléchir, mais je suis allée le voir. Il était en

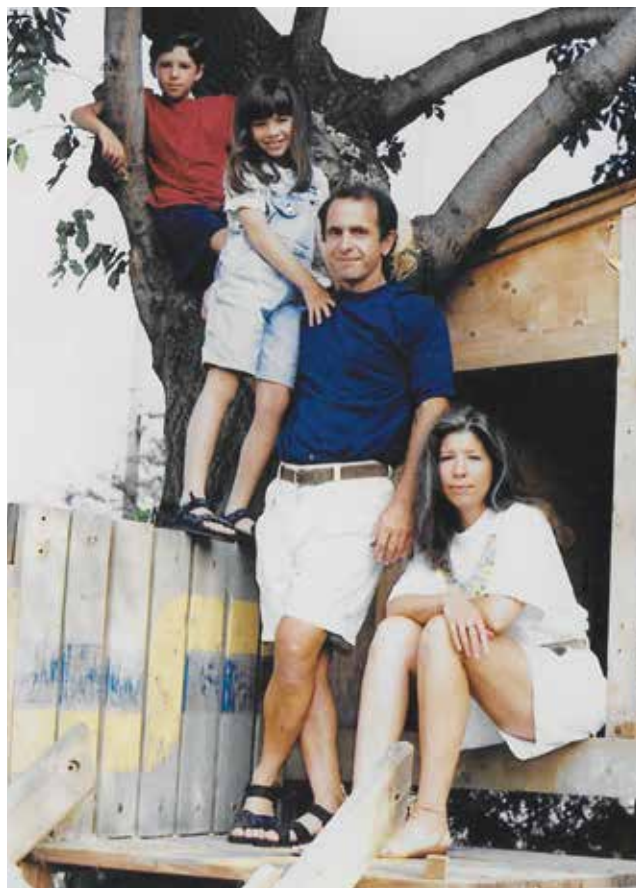
neurochirurgie et on allait lui retirer une tumeur au cervelet. La biopsie a confirmé un mésothéliome issu du poumon. Le 16 octobre, on nous a dit de mettre nos choses en ordre et on a conseillé à Tony de faire ce qu'il aimait. Durant les mois suivants, nous avons vu un neurochirurgien, un oncologue, un radiologue, un chirurgien thoracique, un travailleur social, quatre naturopathes et trois médecins spécialisés en soins palliatifs. Ils ont dit ce qu'ils pouvaient faire, tout en étant clairs sur l'issue : le mésothéliome métastatique emporterait Tony d'ici deux ans.

Tony est revenu à la maison en novembre, selon ses désirs, et il serait pris en charge en externe. Le jour du retour au domicile, je l'ai aidé à se rendre jusqu'au sofa de la salle de séjour, je me suis agenouillée près de lui et je lui ai dit de ne pas me quitter. Il a dit qu'il ne me quitterait pas, qu'il serait là pour un moment. Il fallait que les incisions désenflent, et qu'on s'occupe des problèmes de vision et de coordination pour qu'il puisse fonctionner. Relever de deux longues opérations au cerveau n'était rien comparé à ce qu'il endurait au niveau physique et affectif. Sa pensée et son sens de l'humour étaient changés, et son corps s'affaiblissait, mais il tenait à se lier avec nous pour nous dire ce qui lui importait.

Nous ne sommes jamais allés en Italie ou en Écosse comme souhaité, mais Tony

aimait être entouré de sa famille à la maison. Emma est venue passer du temps avec lui; elle lui préparait ses plats préférés, faisait des courses, parlait de musique et des semences à planter. On promenait le chien. On a visité des amis en Floride; il y a fait de la bicyclette et joué au tennis pour la dernière fois avec un ami d'enfance. C'était une pause appréciée en ce février au-dessous de zéro à Toronto, un froid qu'il ne pouvait plus tolérer. On écoutait de la musique. Il était parfois désagréable et entêté, mais moi aussi. J'ai recommencé à jardiner au printemps; il me disait ce qu'il fallait faire. On assistait à des services funèbres et à des anniversaires de naissance, on jouait à des charades et on regardait des films. On se remémorait des excursions de camping, en canoé sur le lac Algonquin avec les enfants, en randonnée ou à cheval dans les montagnes dans l'ouest et dans l'est canadien. Le matin de sa mort, il m'a demandé de m'asseoir avec lui, et j'ai vu qu'il ne pouvait plus supporter le poids de sa maladie.

Nous visitons l'arbre de vie de Tony au Park Cedarval de Toronto, dans le quartier où il a grandi. En juillet, j'apporterai ses cendres à la Baie de Fundy en Nouvelle-Écosse, ma nouvelle demeure. On a été séparé à quelques reprises durant notre vie, par choix, mais durant ses dix derniers mois de vie, il a eu besoin de moi, de mon travail, de mes soins. Je m'en voulais quand j'étais fatiguée. Jamais n'avais-je imaginé avoir un jour le privilège de représenter autant pour quelqu'un.



Candy et Tony avec leurs enfants Emma et Dylan

FAMILLE HEUREUSE FIGÉE DANS LE TEMPS

Journalier en construction frappé et tué par un camion-benne

de **Erin Pitruzzella**



Erin et Leo

J'ai rencontré Léo au printemps 1994. Après un repas d'affaires à Toronto, une collègue de travail a suggéré d'arrêter dans un club de danse sur le chemin du retour. Je lui ai dit que je préférerais rentrer, mais elle a réussi à me persuader. Aussitôt rentrée dans le bar, elle a pris la direction de la piste de danse. En me retournant, j'ai vu un italien très bronzé portant un habit; il me souriait. Il m'a invitée à danser. J'ai poliment décliné et j'ai commencé à chercher mon amie. Il m'a suivie et m'a offert un verre. Très persistant le monsieur! Cinq mois plus tard, nous étions fiancés.

Au cours des années qui ont suivi, nous sommes passés de l'Ontario à la Nouvelle-Écosse pour le travail de Léo. Il était proche de sa famille et elle lui manquait terriblement. Fonder la sienne, c'était son rêve. J'avais de la famille à la Nouvelle-Écosse et elle l'a rapidement accueilli.

Notre fille Marleen est née en avril 1998. Léo a téléphoné à ma famille en pleine nuit pour qu'elle vienne à l'hôpital. Il était tellement emballé que lorsque l'infirmière lui a remis le bébé, il s'est précipité dans le corridor. « M. Pitruzzella, où allez-vous? Vous ne pouvez pas partir avec le bébé », a lancé l'infirmière. Fidèle à lui-même, il a répondu : « bébé veut voir sa famille! » C'était Léo, toujours fier des siens.

Notre fils Michael est né deux ans plus tard. Léo travaillait en Ontario, mais nous vivions à la Nouvelle-Écosse. Le bébé est arrivé une semaine plus tôt que prévu et, le lendemain, Léo prenait l'avion jusqu'à Halifax. À l'hôpital, il disait à tout le monde que sa famille valait un million... sans le million!

Pour Léo, son monde c'était sa famille. Il jouait à cache-cache sur le sol avec Marleen, l'amenait se balancer au parc ou l'assoyait sur le sofa avec lui pour regarder les Steelers

de Pittsburgh, son équipe préférée. Il avait offert à Michael un casque de construction jaune et des similis-bottes de travail. Quand il l'amenait sur un chantier, Michael voulait grimper aux machines. Léo lui disait de regarder sans toucher; les machines étaient dangereuses et il ne voulait pas qu'il se blesse.

Léo nous a acheté une maison en Ontario. Nous avons inscrit les enfants à l'école locale. Léo et moi n'avons jamais raté un récital, un défilé ou une compétition. Nous étions toujours tous les quatre au centre commercial, aux sorties du week-end, aux anniversaires de naissance, et aux visites familiales ou d'amis. Nous ne faisons qu'un.

Le 13 juillet 2009 annonçait d'être une autre belle journée d'été. Chaque jour débutait de la même façon : Léo se levait à 4 h, enfilaient son pantalon et sa chemise de sécurité orange marquée d'un « x » jaune distinct, empoignait sa boîte à lunch, son portefeuille, son téléphone et m'embrassait avant de partir. Quelle que soit la tâche, Léo affichait toujours un sourire. Je l'admirais de ne pas avoir de soucis, d'accepter tout sans sourciller. Comme fils d'immigrants italiens, travailler dur faisait partie de son héritage. J'ai conduit notre fils de huit ans et ma fille de 11 ans au camp de jour, je leur ai souhaité une bonne journée et je me suis rendue au travail. Ma charge de travail était lourde et lorsqu'on m'a interrompue pour prendre un appel de Léo en matinée, j'ai apprécié cette pause. Entendre sa voix m'a réjoui. Il m'a dit qu'il m'aimait et qu'il voulait passer une soirée tranquille. Il m'a rappelé de ne pas oublier d'aller chercher les enfants, et d'acheter des charcuteries et des pâtisseries à l'épicerie pour son lunch. J'étais pressée, j'ai ri à l'idée que je pourrais un jour oublier les enfants, mais je n'avais pas le temps de parler; je devais retourner travailler. J'ai dit que je le reverrais en soirée, des paroles que j'ai ensuite regrettées.

Au moment du souper, Léo n'était toujours pas revenu du travail. Deux policiers de York ont plutôt frappé à la porte. Deux femmes du service des victimes

portant des oursons les accompagnaient. J'ai pensé qu'ils cherchaient la maison de quelqu'un d'autre, mais l'officier m'a demandé si j'étais la femme de Leonardo Pitruzzella. J'ai répondu « oui ». Il a dit qu'il avait le regret de m'apprendre que mon mari avait été impliqué dans un accident du travail causé par un camion et qu'il était mort. Je les regardais, incrédule et incapable d'émettre un son. Marleen a commencé à pleurer et à crier « Mon père est mort? Mon père est mort? » Je l'ai tenu contre moi pour la bercer, cherchant à la reconforter. Les étrangers ont demandé à entrer. Le monde a chaviré autour de moi et mes jambes ont fléchi. J'ai cru que j'allais m'évanouir. On m'a emmenée en haut jusqu'à la salle de séjour. Il fallait que j'annonce à mon fils pourquoi son père ne reviendrait jamais à la maison. Pendant que le policier me parlait, les femmes se sont assises et ont remis leurs oursons aux enfants. Ma fille l'a lancé avec rage en criant qu'elle voulait son père. J'ai insisté auprès des policiers pour qu'ils nous amènent à Léo, afin que nous l'aidions. On m'a dit que je ne pouvais ni le voir, ni l'aider, ni être avec lui. J'avais des tas de questions; on m'a précisé qu'il y avait enquête du coroner; on m'a remis sa carte d'affaires.

Lorsque la famille et les amis l'ont appris, ils sont venus à la maison. Certains jouaient avec les enfants, d'autres téléphonaient, d'autres regardaient la télé. Léo était à CP24! Le journaliste a annoncé qu'un travailleur de la construction avait été frappé et traîné par un camion-benne à Vaughan, et qu'il en était mort. Je ne peux oublier l'image. Il y avait un ruban jaune autour du site où se trouvait le camion-benne rouge de l'entreprise, là où avait eu lieu l'accident. Devant le camion, une bâche était retenue au sol par des cônes orange. Léo s'y trouvait. Les gens dans la pièce ont crié : « Fermez la télé! Elle ne peut pas voir ça! » C'était irréel. Notre drame était bien réel et passait aux nouvelles.

Nous avons rapidement procédé aux arrangements funéraires. À la demande du coroner, le cercueil était fermé. La famille immédiate a été conduite au salon funéraire pour rendre hommage. Notre passé, notre présent et notre futur étaient dans une boîte en bois vissée. Une photo familiale figée dans le temps trônait sur le

dessus du cercueil.

Nos familles étaient dévastées, mais elles ont tout fait pour nous soutenir. Les jours se sont succédé aux nuits sans mon mari. Ses caresses, son amour, son rire, son soutien et sa compagnie me manquaient. La vie semblait n'avoir plus de sens pour ma famille; nous faisons semblant. Trois jours après avoir enterré les cendres de Léo, une auto a foncé sur nous. Nous étions tous répartis dans des ambulances différentes. Je demandais constamment où étaient les enfants. Un policier m'a dit qu'on tentait de joindre leur père pour qu'il vienne à l'hôpital. J'ai éclaté en sanglots en criant « c'est impossible ». On m'a demandé pourquoi. J'ai répondu qu'on l'avait enterré trois jours plus tôt.

Je suis retournée au travail. Les factures continuaient d'arriver; il fallait payer les taxes. J'étais seule maintenant à veiller sur deux jeunes enfants. Traiter avec le ministère du Travail et la CSPAAT est devenu mon nouveau monde. J'attendais avec anxiété les appels et les courriels m'informant des enquêtes. Des dates ont été fixées à la cour, annulées, puis fixées de nouveau. Quelques années plus tard, j'ai entendu à la cour les détails sur la mort de Léo. Cela a eu l'effet d'un coup de poing dans l'estomac. Vers 16 h 30, le 13 juillet 2009, l'entreprise travaillait au pavage d'entrées de garage domiciliaires (il adorait cela), lorsqu'un camion-benne rempli de bitume s'est renversé; il n'y avait pas de signaleur. Le camion a frappé Léo, a reculé sur lui et l'a traîné sur plusieurs mètres; il a été écrasé et écartelé sous son poids. Léo avait une voix puissante. Il y avait beaucoup de gens autour de lui; comment se fait-il que personne ne l'ait entendu crier? Ce fut un après-midi rempli d'émotions. J'ai lu trois déclarations des victimes, deux aux noms de Marleen et de Michael, et une en mon nom. Tout le monde avait la larme à l'œil à la cour. La juge a même demandé à être excusée. L'entreprise a reçu une amende maximale sur précédent, à laquelle s'ajoutait 25 % pour un fonds destiné aux victimes. Comment arrive-t-on à chiffrer le prix d'une vie? Pour moi, elle est précieuse et sans prix.

Avec le temps, nous nous sommes adaptés. Notre coordonnatrice du CSPAAT nous a réellement reconfortés. Elle nous a parlé

de Fil de Vie et m'a dit que j'y trouverais du réconfort. Ma guide familial bénévole, une autre veuve avec de jeunes enfants, m'a écoutée pendant que je pleurais et livrais avec frustration mes batailles sans fin. Je suis allée au forum familial. J'y ai rencontré des hommes et des femmes, et entendu leurs récits d'accidents du travail, de maladies et de décès. C'était un lieu sécurisant où je pouvais parler. Les ateliers m'ont bien informée et donné des outils pour me renforcer. J'ai pu espérer.

J'ai finalement reçu un appel du ministère du Travail m'avisant que l'enquête du coroner serait à Aurora (ON). J'y suis restée deux jours, tenant bien en vue la photo de Léo. À la cour, on a montré sur l'écran géant l'intérieur et l'extérieur du camion rouge, le ruban jaune, les cônes de sécurité, les toiles et les diagrammes. Nous avons entendu des enregistrements de témoins. Quand ils ont reconstitué la scène, les enquêteurs ont dit que la musique dans le camion était si forte qu'ils n'ont pu entendre crier l'enquêteur derrière le camion. Après de nombreux contre-interrogatoires, le jury a conclu que la mort de Léo était accidentelle. Il a recommandé qu'il y ait sur le chantier ajout d'affiches claires, de signaleur, de caméra pour reculer, et fermeture de la radio durant les marches arrière. Était-ce réglé? Non, c'était juste une autre partie de notre parcours de vie.

Le parcours a été long depuis la mort de Léo. Chaque jour est pour nous un cadeau et nous nous souvenons de lui au quotidien. Après des années de thérapie, de soutien familial, pour moi et les enfants, et la découverte de Fil de Vie, nous vivons une nouvelle normalité.



Léo et Erin avec leurs enfants Marleen et Michael.



Anticipation

de **Kate Kennington**

Les enfants comptent souvent le nombre de dodos avec excitation et anticipation lorsqu'un jour ou un événement spécial approche. Cet enthousiasme décline en vieillissant, mais le sentiment d'avancer est toujours présent. Anticiper un événement peut susciter de la joie, de l'appréhension ou de la torpeur.

Chaque année, au printemps, nous comptons les jours jusqu'à la randonnée Un pas pour la vie! Il faut beaucoup de temps pour la planifier et nous avons hâte d'y arriver. Il y a une chose que nous ne pouvons malheureusement pas contrôler : le temps. Nos comités planifient ce risque, mais l'anxiété persiste toujours malgré ce qu'on anticipe ce jour-là.

L'anticipation est une émotion pouvant se traduire de maintes façons et se compliquer par d'autres émotions. L'anniversaire du décès de Rob, mon mari, est en mai et chaque année et un lot d'émotions refait surface en moi. J'essaie toujours de penser de manière saine, mais il y aura chaque fois quelques regrets, des mots qui n'ont jamais été prononcés, des conversations inachevées et aucun souvenir à créer. Je crois en avoir terminé avec la colère et la culpabilité, mais chaque année surgit quelque chose de nouveau

et je sais qu'il me reste encore des thèmes à explorer, même après 12 années. Même s'il s'agit d'un moment récurrent, c'est avec surprise que le chagrin anticipé m'assaille.

Pour les familles aux prises avec une blessure qui altère la vie ou une maladie professionnelle, cette même anticipation vient compliquer les dates anniversaires où leurs vies ont basculé. Le chagrin anticipé est toujours là en songeant aux effets que la blessure ou la maladie auront sur leurs vies et sur celle de leur famille.

On associe habituellement une espérance de vie à une maladie professionnelle. Nous connaissons tous la finale, mais y associer une date rend la chose bien différente. Le chagrin s'installe avant même la perte. Il est propre à l'humain d'avoir du chagrin lorsqu'il envisage une perte. Il peut y avoir tellement de complications en cours de route lorsque les rôles changent et que l'être aimé s'effrite peu à peu au fil de la maladie. C'est un long au revoir, dans l'anticipation de l'adieu final.

Il importe de se souvenir que le chagrin anticipé est une émotion compliquée, mais normale, et que la meilleure chose qui soit est de parler de ce qu'on ressent. Parlez à ceux qui vous connaissent ou qui connaissent vos êtres chers. Et, comme je le dis souvent : prenez soin de vous! Traverser un deuil implique des souffrances importantes et c'est le travail le plus ardu qui soit. Prendre soin de vous est essentiel et vous en valez la peine!



Faire du bénévolat à Fil de Vie

Les bénévoles font tourner le monde. Sans eux, Fil de Vie n'existerait pas. Nous avons des centaines de bénévoles et en 2017 ils ont donné en temps plus de 8350 heures!

Les bénévoles ont aussi appris de leur expérience. Pour beaucoup d'entre eux, c'est l'occasion d'honorer la mémoire de leurs êtres chers ou leur propre expérience de vie, d'aider d'autres personnes à guérir d'une tragédie du travail et de prévenir d'autres tragédies.

Les bénévoles de Fil de Vie occupent une variété de rôles. Si la nouveauté vous intéresse, voici alors des possibilités :

- **Guides familiaux bénévoles** – Les Guides familiaux bénévoles cultivent la patience et l'écoute active. Ils se connaissent bien et ils ont le sens de la compassion. La formation aide à renforcer les connaissances sur le deuil, les techniques de communication et les capacités d'adaptation saines. Pour devenir Guide familial bénévole, vous devez avoir vécu une tragédie du travail et cheminé depuis un moment, afin de pouvoir offrir du soutien à ceux et celles qui entreprennent leur parcours.
- **Conférenciers de Fil de Vie** – Les conférenciers de Fil de Vie racontent les vraies histoires derrière les statistiques de santé et sécurité. Ils parlent de l'effet dévastateur des tragédies du travail sur les familles, les collègues et la communauté. Les membres du bureau des conférenciers sont des bénévoles ayant été affectés par une tragédie du travail, une blessure altérant la vie ou une maladie professionnelle.
- **Un pas pour la vie – marcher pour des familles affectées par une tragédie du travail** – Avec des randonnées dans presque 30 villes au Canada, Un pas pour la Vie repose sur les talents de centaines de bénévoles! Faites partie d'un comité de planification. Le jour de la randonnée, il faut beaucoup de bénévoles prêts à accomplir toutes sortes de tâches, que ce soit remettre des t-shirts, s'occuper du BBQ ou diriger le trafic.
- **Des idées d'ateliers** – Nos forums familiaux annuels permettent de partager les expériences et d'apprendre les techniques d'adaptation. On y parle de deuil sain, de santé mentale, de chagrin et d'accoutumance, de pleine présence et de méditation, de thérapie par l'art et de bien plus. Nous recherchons souvent des idées pour nos sessions. Pourquoi ne pas en proposer une?
- **Écrire un blogue ou un article** – Le blogue hebdomadaire de Fil de Vie et son bulletin conviennent parfaitement au partage d'expériences et de réflexions. Vous aimez écrire? On a besoin de votre aide!
- **Organisation d'une activité** – Vous aimez mener les choses à bien, alors essayez d'organiser une activité de financement pour soutenir Fil de Vie. Faites participer vos collègues de travail, voisins, amis et votre école.
- **Passez le mot** – heureusement, il y a toujours des gens qui ont besoin des programmes de Fil de Vie. Nous pouvons vous fournir de l'information à distribuer aux maisons funéraires, aux églises et aux intervenants spirituels.

Nous sommes très reconnaissants aux bénévoles de Fil de Vie, car ils contribuent par leur présence à bâtir un monde meilleur plus sécuritaire.

» Si nous souhaitons bâtir un monde meilleur et plus sécuritaire, il nous faut plus que jamais l'apport de bénévoles pour transformer ce désir en réalité. »

Kofi Annan,
ex-secrétaire général des Nations unies



Lissa Gaudet

Lissa Gaudet est bénévole. Elle est coresponsable de la randonnée Un pas pour la vie à Halifax. Elle est conseillère en santé et sécurité chez McNally Construction Inc. à Halifax. Tous les jours, elle souligne l'importance de la sécurité au travail.

Lissa a participé au Forum familial de l'Atlantique il y a quelques années. Comme bénévole, on n'a pas toujours la chance de rencontrer les gens qu'on aide. Or, comme vous le savez, Fil de Vie n'est pas un organisme de bienfaisance sans visage. Non seulement Lissa a eu l'occasion de rencontrer plusieurs membres familiaux, mais aussi d'entendre leurs récits et de vivre une cérémonie de réflexion avec eux. Ce moment, Lissa le décrit comme l'un des plus grands honneurs dans sa vie. Elle s'engageait déjà à parler de Fil de Vie et de ses membres familiaux avant de participer au forum, mais cet engagement s'est ancré ferment par la suite.

En guise de reconnaissance pour les précieux services de Lissa comme bénévole, Fil de Vie lui décerne le prix Action communautaire. Ce prix revient aux bénévoles ayant œuvré pendant au moins trois ans et ayant eu un impact important sur au moins deux objectifs stratégiques : la sensibilisation, le bénévolat, la participation et le financement. C'est Trisha MacIsaac, coresponsable avec Lissa, qui a proposé son nom pour le prix. Trisha a senti que les efforts de Lissa devaient être reconnus, car sans Lissa la randonnée d'Halifax n'existerait pas. Lissa s'est dit honorée de recevoir ce prix, mais elle n'a pas cherché cette reconnaissance. Sa plus grande satisfaction, elle l'obtient le jour de la randonnée lorsqu'elle voit une mer de t-shirts jaunes.

C'est en 2010 que Lissa a découvert Fil de Vie. Elle travaillait alors pour la Construction Safety Association de la Nouvelle-Écosse. On lui a demandé de participer à l'équipe d'Un pas pour la vie. Elle a été séduite. Elle venait de découvrir en Fil de Vie une organisation partageant ses valeurs et ses objectifs. Lissa voulait en parler et faire connaître Fil de Vie à tout le monde.

En 2012, Lissa a plongé tête première en se joignant au comité de planification. Organiser exige beaucoup de détails, petits et grands. Lissa voulait aider là où elle le pouvait. Les randonnées Un pas pour la vie ne s'auraient être possibles sans l'apport de gens comme Lissa.

En 2013, le comité Un pas pour la vie d'Halifax s'est retrouvé sans responsable. Lissa a décidé de s'impliquer en devenant coresponsable, poste qu'elle occupe depuis.

Le poste de coresponsable n'était pas le seul poste nouveau pour Lissa cette année-là : c'est à ce moment qu'elle a commencé à travailler à McNally Construction Inc. Occuper un nouvel emploi et un nouveau rôle de bénévole montre la passion et le dévouement de Lissa tant pour la santé et sécurité que pour Fil de Vie. Lissa a su transmettre sa passion à l'équipe de direction de McNally et en faire un commanditaire communautaire leader en 2013. McNally commandite depuis la randonnée Un pas pour la vie d'Halifax et sera de retour de nouveau en 2018.



Bruce Power: un ami de Fil de Vie

Brian et Marj Deyell ont remis le prix « Un ami de Fil de Vie » au PDG de Bruce Power, Mike Rencheck (au centre). Bruce Power soutient chaque année cette organisation comme « Partenaire champion » de huit différentes randonnées du sud-ouest de l'Ontario, dont Barrie, Durham, Hamilton, London, Mississauga, Ottawa, Sudbury et Toronto.

« La sécurité, c'est notre priorité à Bruce Power et elle nous importe dans tout ce que nous faisons. Nous nous attardons, chaque jour, à l'instant à venir pour assurer notre propre sécurité et celle de nos collègues de travail, explique Mike. Soutenir Fil de Vie est pour nous une façon de montrer notre engagement sur la sécurité et notre soutien à ceux éprouvés par une tragédie du travail. »

Chaque année au Canada, de nouvelles familles ayant besoin de soutien après un décès, une blessure grave ou une maladie découlant du travail découvrent Fil de Vie.

Nous souhaitons que chaque personne pouvant bénéficier des programmes de Fil de Vie puisse recevoir cette aide. Grâce à des partenaires comme WorkplaceNL, ce désir devient réalité. Chaque année, de nouvelles familles ayant besoin de soutien après un décès, une blessure grave ou une maladie découvre Fil de Vie.

WorkplaceNL offre de la prévention en milieu de travail et des services compensatoires à Terre-Neuve et au Labrador, et elle est l'une des nombreuses commissions de santé et sécurité au pays à avoir conclu des partenariats avec Fil de Vie pour soutenir ceux et celles affectés par une tragédie du travail.

« À WorkplaceNL, nous envisageons des milieux de travail sains et sécuritaires, et nous nous efforçons de réduire l'impact des blessures liées au travail lorsqu'elles surviennent », indique Dennis Hogan, PDG de WorkplaceNL. « En parlant de Fil de Vie à notre personnel et à nos clients, nous sensibilisons les gens sur le soutien qu'ils peuvent obtenir pour guérir au plan physique et affectif. »

Chaque année, WorkplaceNL transmet aux travailleurs et à leurs familles, qui ont vécu une tragédie, de l'information sur le Forum familial de l'Atlantique. De l'information générale sur les programmes de Fil de Vie et sur ses services est aussi offerte dans les bureaux de WorkplaceNL et par son personnel.

Pour que les membres de son personnel comprennent comment Fil de Vie aide les clients, WorkplaceNL demande souvent à des conférenciers de Fil de Vie de partager leurs récits et de parler de la façon dont Fil de Vie les a aidés. En février, Paulette Raymond, conférencière, et Scott McKay, directeur des partenariats à Fil de Vie, ont ensemble rencontré le personnel de WorkplaceNL pour répondre à leurs questions et solidifier ce partenariat.

Parler davantage de l'impact d'une tragédie du travail sur une famille et une communauté est aussi une priorité. WorkplaceNL a réussi à obtenir qu'Alex Tuff partage son récit lors de deux symposiums tenus en 2017 à Terre-Neuve et au Labrador, pour promouvoir la prévention et informer les gens sur le bureau des conférenciers de Fil de Vie, sur ses forums familiaux et sur ses autres programmes.

WorkplaceNL s'implique aussi dans la randonnée Un pas pour la vie – marcher pour des familles affectées par une tragédie du travail. En plus de commander les randonnées de St. John's et de Corner Brook, l'organisation soutient son personnel en appuyant ses bénévoles et randonneurs.

Communiquer avec la commission de santé et sécurité provinciale est l'une des façons clés pour de nouvelles familles de découvrir Fil de Vie, et Terre-Neuve et le Labrador n'y fait pas exception. Grâce au partenariat avec WorkplaceNL, plus de familles des provinces de l'est du Canada se mettent à espérer et à guérir.



WorkplaceNL : aider sensibiliser



Alex Tuff, bénévole à Fil de Vie, a fait part de son récit au symposium de Workplace NL à l'automne dernier.



Façons d'aider

Nos partenaires travaillent de pair avec Fil de Vie pour nous aider à accomplir notre mission, soit aider des familles à guérir et prévenir au travail les accidents altérant la vie, les maladies et les décès. Ils le font :

En sensibilisant : Les partenaires parlent de Fil de Vie pour que ceux qui peuvent bénéficier de ses programmes en soient informés.

En augmentant notre base de bénévoles : Les partenaires organisent des activités ou soutiennent les efforts de bénévolat de leurs employés.

En haussant la participation : Les partenaires aident Fil de Vie à impliquer plus de gens.

En augmentant ses revenus : Les partenaires commanditent des activités et des programmes, cherchent du financement, font des dons et choisissent Fil de Vie comme organisme de bienfaisance.

Bénévolat, financement et inscription : **C'EST PARTI!**



L'inscription à Un pas pour la vie est maintenant ouverte

– marcher pour des familles affectées par une tragédie du travail dans près de 30 villes au Canada. Inscrivez-vous en ligne sur notre nouveau site Web (stepsforlife.ca), c'est facile, ou donnez à une randonnée ou à une ville.

Nous voulons tous redonner au suivant et à notre communauté. En participant à Un pas pour la vie, vos efforts aident à sensibiliser sur la santé et la sécurité au travail. Vous contribuez aussi à des programmes destinés aux personnes affectées par un décès, une blessure grave ou une maladie des suites du travail.

La plupart des randonnées se déroulent le premier week-end de mai. Vérifiez la date de la randonnée dans votre ville sur le site Web.

Votre implication et votre compassion peuvent changer le monde. Inscrivez-vous à Un pas pour la vie cette année et faites avancer les choses!

Une randonnée à votre gré – en mai

Il y aura des randonnées Un pas pour la vie d'un océan à l'autre au Canada, mais si vous ne pouvez vous rendre dans l'une des villes ce jour-là, vous pouvez quand même vous impliquer! Organisez votre propre randonnée à votre gré avec des gens ou des groupes. Inscrivez-vous en ligne et utilisez tout le matériel de financement à votre disposition sur le site. Retenez une date, une randonnée, une course ou ce que vous voudrez. Sur le site d'Un pas pour la vie, sous « Trouvez une randonnée près de chez vous », faites défiler la liste des villes jusqu'à « Randonnée virtuelle », et c'est parti!

Vue d'ensemble de nos commanditaires

Il faut une entreprise spéciale pour investir dans l'avenir de la santé et sécurité, et dans la guérison de ceux affectés par une tragédie du travail. C'est ce que nos commanditaires font. Grâce au soutien qu'ils apportent à la randonnée, ils sensibilisent et soutiennent les programmes de Fil de Vie. Cette année, outre notre douzaine de commanditaires municipaux, dix partenaires soutiendront la randonnée au niveau national. Merci à nos commanditaires nationaux!

Un grand merci à nos commanditaires nationaux pour la randonnée Un pas pour la Vie 2018.



TOTAL BUILDING ENVELOPE



MEDIA



Devenez un CHAMPION DU FINANCEMENT !

Cela fait presque 10 ans qu'Estella Hickey et son amie Michelle MacDonald participent à la randonnée de financement Un pas pour la vie, marcher pour des familles affectées par une tragédie du travail. Kyle, fils d'Estella, est mort au travail en mars 2008 suite à une explosion. Fil de Vie était là pour elle et sa famille, au niveau social et informatif. La collecte de fonds, on la doit à leur partenariat. Elles sont maintenant championnes du financement pour leur équipe.



Michelle (à gauche) et Estella (à droite) et leurs partisans lors d'une soirée de danse de financement



Qu'est-ce qui rend ce duo si efficace en matière de financement?

« Nous attribuons notre succès à notre histoire », explique Michelle. « Nous veillons à ce que tout le monde sache ce que

nous soutenons. Notre histoire est dure et souvent émotive, mais mémorable, et elle résonne chez plusieurs. » Le cercle d'appuis est grand, varié et loyal. Les remercier est une priorité pour elles durant la campagne de financement. Cela les aide à établir leurs relations d'année en année. La source de l'équipe formée par Estella et Michelle, c'est l'amour, un amour partagé pour Kyle.

Après la randonnée, elle commence immédiatement à planifier la suivante. Elles animent des activités annuelles diversifiées, pour rester à jour et maintenir l'intérêt. « Notre événement le plus couru, c'est notre vente d'artisanat et de pâtisseries. Nous sommes bénies d'avoir des amis et des familles aussi créatives. Nous personnalisons l'activité avec des photos et des bannières, et nous offrons aux gens un petit quelque chose en guise de bienvenue. Nos prix conviennent à toutes les bourses et chacun repart avec un objet; on recueille tous les sous!

Vous pourriez obtenir autant de succès !

Intensifiez vos efforts et joignez-vous à d'autres personnes de votre communauté pour sensibiliser sur l'importance des blessures et des maladies du travail. Dès votre inscription à l'activité, en solo ou en équipe, vous pourrez solliciter.

S'inscrire est plus facile que jamais avec notre nouveau site Web au www.stepsforlife.ca. Vous pourrez y créer votre propre page de financement et la publiciser. En marchant en équipe, l'impact sera multiplié. La randonnée Un pas pour la vie est une activité communautaire : autant y participer avec ceux qui nous importent, comme Estella et Michelle.

Saviez-vous que si chaque randonneur d'Un pas pour la Vie (nous sommes environ 5000) amassait 200 \$, on aurait 1 million \$! Voici quelques conseils utiles qui vous aideront à concevoir votre propre plan de financement.

- 1 Créez votre propre page en ligne.
- 2 Fixez-vous un objectif élevé.
- 3 Obtenez votre premier don aujourd'hui.
- 4 Envoyez un courriel à tout votre monde.
- 5 Utilisez la technologie pour en parler.
- 6 Créez une liste de donateurs potentiels.
- 7 Répétez, rappelez et sachez remercier.
- 8 Sachez remercier.

Le premier don est toujours le plus important. Pour obtenir plus de conseils, consultez notre trousse du randonneur.

Enfin, visitez notre foire aux questions sur le financement : vous y trouverez des réponses. Sinon, contactez-nous à steps@threadsoflife.ca. Nous sommes là pour vous aider!

Activités à venir

N'hésitez pas à nous joindre s'il vous faut plus d'information ou si vous désirez vous impliquer!

Forum de l'Atlantique - 1er au 3 juin 2018 - Atlantica Resort, Chester NS

Forum du Centre - 28 au 30 septembre 2018 - Nottawasaga Inn, Alliston ON

Forum des Prairies et de l'Ouest - 19 au 21 octobre 2018 - Saskatoon, SK Saskatoon Inn et Centre de conférence.

PARTAGEZ CE BULLETIN!

Faites-le circuler ou laissez-en un exemplaire dans la cafétéria ou à l'entrée pour que tous puissent le lire.



Le programme de normes Trustmark est une marque d'Imagine Canada utilisée sous licence par Fil de Vie.

Pour nous joindre

Sans frais : 1-888-567-9490

Fax : 1-519-685-1104

Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail - Fil de Vie

C.P. 9066

1795, avenue Ernest

London (ON) N6E 2V0

contact@threadsoflife.ca

www.threadsoflife.ca

www.stepsforlife.ca

RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,
shaldane@threadsoflife.ca

CONCEPEUR

Chris Williams
chriswilliams@rogers.com

COLLABORATEURS INVITÉS

Candace Palumbo
Erin Pitruzzella



Fil de Vie est un organisme caritatif canadien enregistré, qui soutient dans leur parcours de guérison des familles ayant vécu la souffrance causée par un décès, une blessure altérant la vie ou une maladie découlant du travail. Fil de Vie est l'organisme caritatif de choix dans bon nombre d'activités sur la santé et sécurité au travail. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RR0001.

MISSION

Nous voulons aider des familles à guérir, grâce à une communauté de soutien, et promouvoir l'élimination des accidents, maladies professionnelles et décès au travail.

VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les décès, maladies et blessures au travail.

VALEURS

Nous croyons aux valeurs suivantes :

La sollicitude : prendre soin d'autrui pour aider et guérir.

L'écoute : écouter pour soulager douleur et souffrance.

Le partage : partager nos propres pertes pour guérir et prévenir d'autres tragédies dévastatrices du travail.

Le respect : les expériences personnelles de perte et de chagrin doivent être honorées et respectées.

La santé : c'est par notre savoir, notre cœur, nos mains et nos gestes quotidiens que s'amorcent la santé et la sécurité.

La passion : les gens passionnés changent le monde.



fil
DE VIE

Oui, je veux apporter de l'espoir à des familles et les aider à guérir

Options de paiement

- Je veux faire un don mensuel
 \$25 \$50 \$100 \$ _____
- Je veux faire un don unique
 \$25 \$50 \$100 \$ _____
- J'ai inclus un chèque annulé pour procéder au prélèvement automatique mensuel
- Je donne à Fil de Vie en ligne au www.threadsoflife.ca/donate
- Veuillez me tenir informé des activités de Fil de Vie par courriel à : _____

Visa MasterCard

_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|
du compte _____|_____|_____|
date d'expiration

NOM DU DÉTENTEUR DE LA CARTE _____

SIGNATURE _____

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____

ADRESSE (pour reçu d'impôt) _____

Fil de Vie, C.P. 9066 • 1795, avenue Ernest • London, ON N6E 2V0 1 888 567 9490 • www.threadsoflife.ca

Tous les dons sont déductibles d'impôt. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RR0001.